

Communiqué de presse du PCF Nord Isère, publié en mai

A gauche : une union indispensable

Le capitalisme « décomplexé » a réussi à faire élire par défaut à la Présidence de la République un partisan de mesures lourdes de danger pour le monde du travail, les retraités, les plus faibles : « loi travail » puissance dix passée par ordonnances (sans débat législatif), précarisation massive des emplois, mini-jobs à l'allemande (salaires à 600 euros/mois), augmentation de 40% de la CSG sur les retraites, remise en cause du statut des fonctionnaires en vue de la privatisation de pans entiers des services publics, remise en cause de l'unité de l'Education nationale, pression accrue sur les chômeurs,etc. Cette réalité douloureuse devrait imposer à tous ceux qui disent rester fidèles aux valeurs de gauche de se rassembler pour résister aux mauvais coups, voire imposer une cohabitation avec un gouvernement de progrès issu d'une victoire aux élections législatives.

Sur la 10ème circonscription de l'Isère, nous avons rencontré, à notre demande, les candidats et les représentants du parti « La France insoumise ». Nous leur avons fait des propositions écrites en vue d'une candidature commune à l'élection législative pour donner un nouvel élan unitaire aux 19,38% des voix obtenu par notre candidat commun, Jean-Luc Mélenchon. Ces propositions incluaient de laisser à « la France insoumise » la place de titulaire. Nous n'avons pas reçu de réponse.

Nous constatons donc que la Direction de « la France insoumise » renonce dans les faits à toute construction d'une alternative de gauche pluraliste à la politique ultra-libérale promise par le gouvernement de Macron. Nous regrettons profondément cette position qui va à l'encontre des intérêts de notre pays, des travailleurs, des retraités et des plus faibles.